



Les efforts de coercition visant à changer l'orientation sexuelle, l'identité de genre ou l'expression de genre

(SOGIECE, selon son acronyme anglais)



Image via Flickr par [Ted Eytan](#)

www.mettrefinauxpc.ca

Un centre de connaissances créé par et avec des survivant·es des pratiques de conversion, pour tous ceux et celles qui travaillent à soutenir les survivant·es et à mettre fin à ces pratiques néfastes au Canada.

Le Centre de recherche communautaire en partenariat avec No Conversion Canada (2023)

« J’ai toujours cru que le terme SOGIECE [efforts de coercition] renvoyait à des efforts de coercition formels dans le cadre d’une psychothérapie ou dans un contexte religieux. Mais j’ai découvert que les SOGIECE peuvent être subtils et insidieux, et tout aussi délibérés et ciblés que des approches formelles. »

En plus de ces pratiques de conversion, il existe une multitude de stratégies de pression pour modifier, nier, réprimer ou remettre en question l’orientation sexuelle ou encore l’identité ou l’expression de genre.

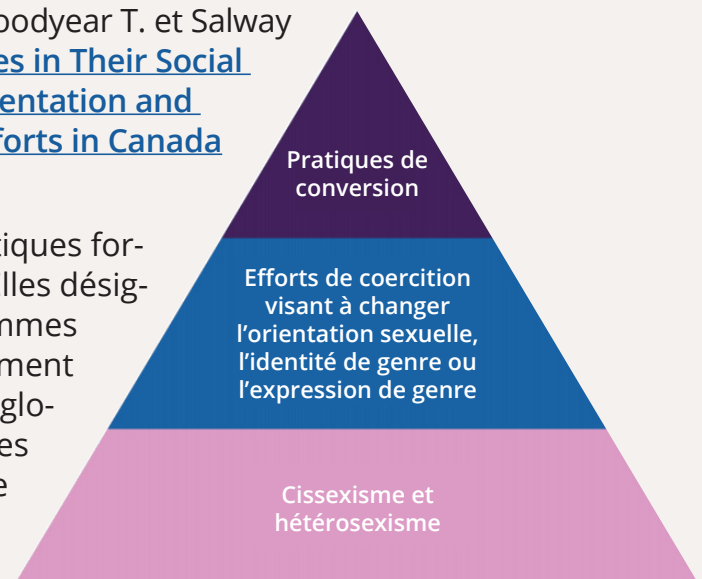
Ces messages ou pressions, parfois tout aussi nocifs que les pratiques de conversion, se définissent en anglais sous l’acronyme de SOGIECE. Parmi ces efforts de coercition figurent les « pratiques de conversion » formelles et structurées, mais aussi les actes, les messages et les incitations tacites.

Plusieurs personnes 2S/LGBTQIA+, même si elles ne s’identifient pas spécifiquement comme des survivantes de telles pratiques, risquent d’en avoir subi une forme ou une autre au courant de leur vie. Une étude québécoise de 2022 ([Blais M.](#)) a interrogé 3 261 personnes majeures s’identifiant comme lesbiennes, gaies, trans, queers, intersexes et bispirituelles. Parmi celles-ci, **25 % ont rapporté avoir vécu une forme d’efforts de coercition.**

La pyramide des efforts de coercition

En 2020, plusieurs personnes survivantes et chercheuses au Canada ont élaboré la [pyramide des efforts de coercition](#), d’abord introduite dans un article signé Kinitz D.J., Goodyear T. et Salway T., intitulé [“Conversion Therapy” Experiences in Their Social Contexts: A Qualitative Study of Sexual Orientation and Gender Identity and Expression Change Efforts in Canada](#) (The Canadian Journal of Psychiatry, 2021).

Au haut de la pyramide se trouvent les pratiques formelles, soit les **pratiques de conversion**. Elles désignent les thérapies individuelles, les programmes virtuels et les retraites en groupe, généralement structurées et de nature religieuse. Elles englobent aussi les thérapies parlées, individuelles ou d’exploration du genre dans un contexte formel de soins de santé.



Au centre de la pyramide se trouvent **les efforts de coercition visant à changer l'orientation sexuelle, l'identité de genre ou l'expression de genre**. Ceux-ci désignent les conversations, les messages et les incitations, informels et non structurés, qu'ils soient explicitement ou tacitement religieux.

Elles comportent une vaste gamme de situations où les personnes queers, trans et bispirituelles ressentent une pression à réprimer leur identité authentique. Ces messages, tacites ou explicites, peuvent provenir de parents, de personnes proches aidantes, de membres de la famille, d'ami·e·s, de pair·e·s et de la société en général. Ils prennent notamment la forme d'attaques violentes, de harcèlement verbal ou physique, de refus d'accès à des soins d'affirmation de genre. Ils s'expriment parfois sous la forme d'insistance auprès des personnes visées pour qu'elles « essaient » des comportements hétéronormatifs (p. ex., fréquenter une personne du sexe opposé) ou cisnormatifs (p. ex., porter des vêtements typiquement associés au sexe assigné à la naissance).

Les messages implicites et internalisés dans les contextes religieux constituent aussi des formes d'efforts de coercition. Il peut s'agir notamment de tâches ou de rituels (prières, étude de textes religieux, exorcismes), d'affirmations selon lesquelles l'identité 2S/ LGBTQIA+ est irréconciliable avec la foi ou les croyances religieuses, ou d'apprentissages avec des sous-entendus que Dieu renie ces personnes et qu'elles iront en enfer.

« Je n'ai pas été enrôlé·e spécifiquement dans un ministère de changement [pratique de conversion], mais ma famille et mon église avaient la conviction d'être mon seul choix/la meilleure option pour moi. Je ne suis jamais allé·e jusqu'à participer à un tel programme, mais mes proches et les activités de l'église me rabâchaient ces mêmes messages sous toutes sortes de formes. »

Ces pressions s'exercent aussi au sein de la communauté 2S/LGBTQIA+. Citons, entre autres, les pressions et les moqueries dirigées vers les personnes bisexuelles pour les inciter à « choisir leur camp ». Ou encore, l'anxiété transphobe de certaines personnes qui craignent de « perdre » des lesbiennes et des gais si quelqu'un se dit trans ou non binaire. Enfin, d'autres refusent d'inclure les personnes trans dans leurs groupes ou leurs activités.

Les pratiques de conversion et les efforts de coercition sont largement appuyés et facilités par l'hétérosexisme et le cissexisme des sociétés contemporaines, notamment au Canada.

Une compréhension des efforts de coercition sous ce prisme permet de reconnaître les conséquences des pressions constantes au sujet de notre expression/identité sexuelles et de genre. Ces messages affectent beaucoup d'entre nous au sein des communautés queers, trans et bispirituelles.

Les politiques en santé et services sociaux devraient prendre en compte les stratégies tant visibles qu'invisibles des efforts de coercition. C'est ainsi qu'elles pourront réellement promouvoir la sécurité, l'équité et la santé pour toutes les personnes de la diversité sexuelle et de genre.

**Pour en savoir plus sur les efforts de coercition, consultez
la section Recherches du site www.mettrefinauxpc.ca**



No Conversion Canada



Department of Justice
Canada

Ministère de la Justice
Canada



Women and Gender
Equality Canada

Femmes et Égalité
des genres Canada